

Religius



10 ans de pâturage

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

Lisons d'abord Monsieur l'abbé Philippe Laguérie, supérieur général et fondateur de l'Institut du Bon Pasteur :

« C'est à Rome que nous solenniserons (le 28 octobre) comme il convient nos dix années d'existence et je vous invite à prendre toutes les dispositions nécessaires pour être des nôtres en ces festivités. Mais je ne veux pas laisser passer le dixième anniversaire de ce jour béni où les abbés de Tanoüarn, Héry, Aulagnier et moi-même sortions vers 13 heures du Palais du Saint-Office où l'éminentissime cardinal Castrillon Hoyos venait de nous porter sur les fonts baptismaux, le jour même où la Sainte Eglise célèbre la Naissance de Notre-Dame. Tout le contraire d'une coïncidence : une Providence ».

Ce jour béni, c'était le 8 septembre 2006. Et rappelons que Saint-Éloi porte l'honneur d'être la maison-mère de cette fondation. Pour prendre la mesure de l'événement, il faut le considérer dans l'Histoire de l'Église des 50 dernières années.

Le temps des secrets

Suite à la réforme de 1969, par Mgr Annibale Bugnini (illustre inconnu) mais endossée par Paul VI, le culte catholique romain antique connut la quasi-clandestinité, parce qu'interdit, de fait sinon de droit. Ce fut un temps des "catacombes" pas encore vraiment clos.

Le temps des indults

Puis les Anglais tirèrent les premiers. En 1971, ce fut l'indult Agatha Christie, qui fut la première brèche concédée par Paul VI, permettant des célébrations occasionnelles de "l'ancienne messe" en Angleterre et le pays de Galles.

La résilience active de S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre, et de nombreux prêtres et fidèles, bouscula le Saint-Siège. Et en 1984, Jean-Paul II par une lettre-circulaire *Quatuor abhinc annos*, offrait aux évêques du monde entier (qui n'étaient pas les demandeurs...) d'autoriser des « messes de 1962 en latin ».

En 1988, à l'acmé du combat de Mgr Lefebvre (il consacra 4 évêques sans mandat du Pape !), il put se fonder des instituts voués à l'usage traditionnel (ce fut le motu proprio *Ecclesia Dei adflicta*, provoquant une fracture entre

"lefebvristes" et "ralliés" ou "affigés").

Mais ni lui, ni les futurs fondateurs de l'Institut du Bon Pasteur (dont 3 prêtres ordonnés des mains même de l'irréductible Mgr Lefebvre), ne montèrent à bord de ces petits trains.

Parce qu'on y asseyait le Roi des rois, Notre-Seigneur Jésus-Christ sur un trône d'indult. Par parenthèse miséricordieuse. A-t-on vu déjà un roi terrestre trôner sur un pliant ?

Mais l'eau vive n'arrête jamais son chemin, peut faire brèche dans le plus dur des bétons. Surtout quand un éminentissime cardinal, bras droit de Jean-Paul II, Joseph Ratzinger, perçoit que cette eau vive coule bien du côté droit du Christ en Croix.

La gloire du Saint-Père

Et c'est ainsi qu'au jour dit ci-dessus de l'an de grâce 2006, alors que ce dernier grand cardinal était devenu le Très Saint-Père Benoît XVI, de par la fondation de l'Institut du Bon Pasteur, en ses statuts, l'on reconnaissait que des prêtres catholiques font fort bien de vivre pleinement et exclusivement de la vénérable et antique liturgie romaine : celle que vous connaissez à Saint-Éloi (et ce qui est bon pour les prêtres est bon pour les fidèles).

L'anniversaire de l'Institut du Bon Pasteur, c'est donc l'anniversaire de la première remise au rencart du pliant. Un premier retour du trône de la messe apostolique romaine, comme trône infrangible du Corps et du Sang du Seigneur.

Cela se fit, non pas par simple coïncidence (comme l'a rappelé monsieur l'abbé Laguérie), mais sous le château de notre Mère Notre-Dame, en la fête de sa Nativité.

Le Temps des amours ?

Un an plus tard, le motu proprio *Summorum Pontificum* de Benoît XVI affirmait benoîtement mais universellement que la liturgie ancienne n'avait jamais été abrogée : le retour du trône devint plus universel.

Mais il y a beaucoup à faire encore avant le Temps des amours, nous le savons. Il faut l'écrire de nos vies et faire voler à Rome nos plumes pour le dire : le 28 octobre 2016, soyons à Rome pour célébrer donc les 10 ans de l'Institut !



Le lecteur nous excusera cette petite pause vis-à-vis de la musique sacrée car ce numéro de rentrée se prête bien à un récit de nos aventures paroissiales estivales, en l'occurrence : le **camp routier du Clan Saint-Martin** en Italie !

Samedi 27 août, Saint-Éloi, 6h30, la messe de départ nous indique la direction à suivre : associer nos sacrifices à celui de Notre-Seigneur. Après un solide petit-déjeuner, nous commençons, de bon matin, la marche jusqu'à... la voiture ! En effet, Florence n'est pas la porte à côté et nous n'avons pas le mois entier ; un moyen de transport s'imposait. Après une longue journée entre péages et stations-service, nous sommes enfin, le soir, accueillis par les dominicains de *Santa-Maria-Novella*, à Florence, qui nous prêtent gentiment des lieux pour camper.

Le dimanche matin, avant toute chose, la messe. Dans l'intimité d'une *cappellina* du gigantesque couvent, l'évangile de la résurrection du fils de la veuve de Naïm émerveille nos âmes et nous fait détester le péché, symbolisé dans cet évangile par la mort corporelle.

Nous partons ensuite - encore en voiture - jusqu'à **Genazzano**, le notable sanctuaire marial. Cette basilique conserve en effet la très célèbre icône de Notre-Dame du Bon Conseil. L'histoire raconte que, cette image, lors de l'invasion des Turcs en 1467, voyagea de façon miraculeuse depuis la ville de *Scutari*, en Albanie, pour venir se poser sur le mur du sanctuaire. Après la récitation du chapelet nous voilà prêts pour commencer notre marche. Ce seront trois jours, sous la houlette du chef du clan, Rémi Débordes, pour arriver jusqu'à Rome.



Début de la marche

Le premier jour nous permet de rejoindre **Palestrina**, ville de l'illustre compositeur. Une imposante statue du *Principe della Musica* se dresse dans la place principale juste à côté la cathédrale dédiée à saint Agapit, martyr.

Le plus dur

Le matin, après la messe dans une chapelle de la cathédrale, nous partons vers **Grotaferrata**, située à 35 km. Cette journée a été marquée par deux clins d'œil de la Providence : le premier, lorsque l'un des routiers mentionne qu'une

pêche lui ferait plaisir, voilà que quelques mètres après, au milieu de nulle part, nous trouvons une gentille dame qui vendait de belles pêches juste au bord de la route ; en plus, au moment de régler, la dame, en déclinant notre offre, nous répond : « *va bene, va bene!* ». Deuxième gentillesse de la Providence : quand nous sommes arrivés vers 22h à l'abbaye de Saint-Nil, qui devait nous accueillir à **Grotaferrata**, tout était fermé et les lumières étaient éteintes, de plus, leur téléphone avait été hors-service pendant toute la journée. Le Bon Dieu cependant ne nous avait pas oubliés après une journée aussi éprouvante et voilà que, soudain, nous rencontrons, dans la rue, une dame qui, non seulement connaissait les moines basilien, mais qui, en plus, avait les clés du portail !

La récompense

Le troisième jour : quel bonheur d'arriver à la Ville Éternelle. En arrivant par la *Via Appia*, très ancienne route romaine, nous avons marché séparément afin de faciliter la réflexion personnelle et l'heure-route. Cheminant entre ruines, *villas* et arbres nous arrivons en fin au *Quo Vadis*. Il s'agit de l'endroit où, selon la tradition, Jésus - on y voit encore l'empreinte de ses pieds - apparut à saint Pierre lorsque celui-ci mettait les pieds sur la *Via Appia* afin de quitter Rome lors de la persécution de Néron ; saint Pierre, surpris par le Seigneur, lui demande : « *Quo Vadis ?* » (où vas-tu ?) ; ce à quoi Jésus lui répond : « *je vais à Rome me faire crucifier de nouveau* ». Message compris, il rentra à Rome où il se fit martyriser.

Un peu de marche encore et nous arrivons à la maison Saint-Clément, maison romaine de l'IBP, où nous avons été fort bien accueillis par monsieur l'abbé Lenzi, déjà bien connu de nos routiers. Nous le remercions de nous avoir guidés à Rome et d'avoir organisé une messe devant les reliques de la crèche à Sainte-Marie-Majeure, des moments sans doute inoubliables pour le Clan.



Jésus, une star pas comme les autres

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



La victoire du Christ sur le démon est immédiatement confrontée à la triste nouvelle de l'emprisonnement de saint Jean-Baptiste : la place de la vedette du monde religieux juif est ainsi vacante. Le diable ne se laisse pas vaincre aussi rapidement qu'on pourrait le croire. Il a, en effet, conquis beaucoup de cœurs qui préfèrent écouter sa voix plutôt que celle du Précurseur. Le Seigneur le sait parfaitement et il ne veut pas laisser les hommes sous l'emprise de Satan, dans les ténèbres. D'où son choix de se rendre à Capharnaüm, lieu situé sur la frontière, où fleurissaient le commerce et la pêche. C'est là que les Romains avaient placé une garnison et que notre évangéliste, saint Matthieu, exerçait sa profession infâme de collecteur d'impôts pour l'envahisseur.

Et la lumière fut...

C'est dans cet endroit qu'apparaîtra une nouvelle star du monde juif, ce monde avide de sensation et d'un grand événement qui changerait son sort. Cette étoile, le Christ, brillera pour confirmer les paroles d'Isaïe : « *Le peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui demeuraient dans la région sombre de la mort, une lumière s'est levée* » (Is 9, 1 cité en Mt 4, 16). Parmi les premiers à être illuminés par le Christ, on peut compter deux frères, André et Simon. L'appel à la repentance et l'annonce de la proximité du Royaume de Dieu ont touché les cœurs de ces deux hommes simples, à tel point qu'ils ont pris le risque de suivre Jésus. À sa parole, ils ont changé leur profession de pêcheurs de poissons, qui certes n'apportait que le strict minimum pour leurs familles, pour devenir des pêcheurs d'hommes. Ils ont répondu « *oui* » à l'invitation de Jésus. Puis, ce même appel a été adressé à deux autres frères, Jean et Jacques. Les quatre hommes, qui exerçaient alors leur profession, ont suivi celui qui annonçait la Bonne Nouvelle.

Eh, cette belle popularité...

Le Christ a pris soin de confirmer aussitôt la justesse de leur réponse à ses nouveaux employés, à ses premiers fans. Il a prouvé ses paroles par des actes. Il a guéri les malades, exorcisé les possédés, il a rendu la santé à tout le peuple (cf. Mt 4, 23-24). Et les pêcheurs d'hommes ont vu que leur nouvelle entreprise



marchait très bien ; les foules suivaient Jésus qui devint rapidement populaire. La pensée commune pouvait être la suivante : « *Voilà une star qui va enfin tout changer !* » Pour le Messie, tous ces miracles n'étaient cependant qu'un appât. Les gens ont besoin de signes pour être attirés : c'est leur nature. Celui qui a créé notre nature humaine le sait parfaitement. C'est pour cette raison qu'il accompagne son enseignement d'œuvres merveilleuses. Mais le Christ ne veut pas que l'on s'arrête aux profits tangibles qu'il peut nous apporter. Il désire surtout notre amour et notre confiance. Il veut que nous suivions les traces de ses premiers apôtres, qui ont été prêts à tout quitter sans avoir vu de merveilles, mais seulement parce que la personne même de Jésus les a attirés. D'ailleurs, le Christ montrera très rapidement que la popularité ne l'intéresse pas. Il risquera tout en présentant la nouvelle Loi qu'il impose à toute l'humanité. Pourtant, les hommes seront-ils capables de suivre une star qui brille, qui fait des miracles, mais qui exige surtout la conversion de ses fans ?

Rentrée 2016-2017

La rédaction de Religius souhaite à tous ses lecteurs une bonne rentrée pour l'année 2016-2017 ! Voici quelques unes des nouveautés à la Paroisse pour cette année :

- monsieur l'abbé Markiewicz inaugurerà le jeudi 22 septembre un **cours d'écriture Sainte sur les Prophètes**. Les séances auront lieu (presque) tous les jeudis à 20h30 à Saint-Eloi.
- concernant les **Mardis de Saint-Éloi**, monsieur l'abbé Vella poursuivra ses entretiens sur les actualités de l'Église tandis que monsieur l'abbé Markiewicz nous fera des conférences sur la Vierge Marie. Monsieur l'abbé Gubitoso, dans le cadre d'un catéchisme pour adultes, abordera les bases de la théologie morale selon saint Thomas d'Aquin. Un dépliant avec les thèmes des conférences du premier semestre est disponible aussi bien en version papier que sur notre site (www.saint-eloi.org).

JUBILÉ DES 10 ANS DE L'INSTITUT DU BON PASTEUR

À ROME

MESSE ANNIVERSAIRE

A 18h00, Messe Pontificale por les 10 ans de l'IBP célébrée par Son Éminence le Cardinal DARIO CASTRILLÓN HOYOS, en présence de Son Excellence Monseigneur Guido Pozzo, Secrétaire de la Commission Pontificale *Ecclesia Dei*, en l'église *Santi Luca e Martina*, sur le Forum Romain.

Suivie d'une procession aux flambeaux jusqu'à l'église *Santa Maria in Campitelli*.

Buffet offert pour les amis de l'IBP.

MESSE PONTIFICALE

(dans le cadre du Pèlerinage *Summorum Pontificum*)

A 12h, Messe célébrée dans la Basilique Saint Pierre, servie et chantée par les prêtres et séminaristes de l'IBP.

Pour les questions pratiques (pèlerins individuels ou groupes) : possibilité de s'adresser à "Via Sacra" : www.viasacra.it / info@viasacra.it

Pour plus de renseignements, s'adresser à la Casa San Clemente (IBP Rome) : doussanctiementis@gmail.com

L'ÉGLISE SANTI LUCA E MARTINA
VIA DELLA CURIA, 2 - 00184 - ROME, ITALIE

à retenir...

- **Dimanche 11/09/2016** : rentrée du Groupe Scout Lescure.
- **Dimanche 18/09/2016** : récital d'orgue et trompette à 16h avec Pierre Zevort et Augustin Zevort à Saint-Éloi.
- **Jeudi 29/09/2016** : messe chantée, consécration et rentrée du Groupe Saint-Michel (groupe pour jeunes étudiants).
- **Vendredi 28/10/2016** : jubilé des 10 ans de l'IBP à Rome.

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella

Mardi : Abbé Gubitoso

Mercredi : Abbé Markiewicz

Jeudi : Abbé Vella

Vendredi : Abbé Gubitoso

Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie

Fleurs

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Gubitoso